

ÉCOSYSTÈMES

CHLOÉ MILOS AZZOPARDI



Chloé Azzopardi est une photographe française vivant et travaillant entre Paris et le massif montagneux catalan Montserrat. Elle privilégie les travaux au long-court, s'intéressant à la santé mentale, à l'éthologie et à la construction d'un futur imaginaire dépassant notre ère actuelle. Dans cette série, la photographe développe une fable futuriste et métaphorique questionnant la relation de l'humain à l'animal. Pendant longtemps, la philosophie occidentale a distingué les espèces, la nature et la culture, au point de nous séparer du reste du vivant et d'oublier toute l'interdépendance de la nature. Une pensée qui va pourtant à l'encontre des grands principes scientifiques sur l'équilibre fragile de notre environnement et de la réalité de nos origines : nous sommes par exemple plus proches du chimpanzé avec qui nous partageons environ 98 % de notre ADN, qu'il ne l'est lui-même du gorille. Dans cet écosystème fantasmé, de nouvelles relations interespèces peuvent être imaginées, formant une communauté préservée du prisme de l'utilité ou de la servitude. Une fiction intimiste qui nous éclaire sur la possibilité d'une (r)évolution de notre conception du vivant.

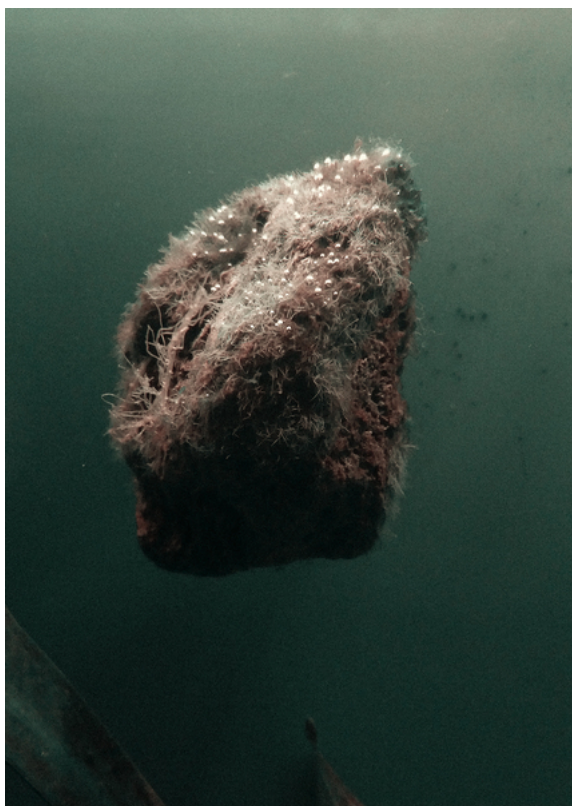


Chloé Azzopardi, *Écosystèmes*, 2022

Edition 1 of 10, photography on Fuji Crystal mat archival paper, With the frame

20 x 15 cm., EUR €450.00

28.7 x 33.7 cm.



Chloé Azzopardi, *Écosystèmes*, 2022

Edition 1 of 10, photography on Kodak Pro Endura paper, With the frame

28 x 20 cm., EUR €470.00

30.4 x 22.4 cm.



Chloé Azzopardi, *Écosystèmes*, 2022

Edition 1 of 10, photography on Fuji Crystal archival paper, With the frame

30 x 20 cm., EUR €470.00

32.4 x 22.4 cm.



Chloé Azzopardi, *Écosystèmes*, 2022
Edition 1 of 10, photography on Fuji Crystal archival paper, With the frame

30 x 45 cm., EUR €600.00

32.4 x 47.4 cm.



Chloé Azzopardi, *Écosystèmes*, 2022

Edition 1 of 10, photography on Fuji Crystal mat archival paper, With the frame

28 x 21 cm., EUR €470.00

41.7 x 34.7 cm.



Chloé Azzopardi, *Écosystèmes*, 2022

Edition 1 of 10, photography on Fuji Crystal archival mat paper, With the frame

28 x 21 cm., EUR €470.00

41.7 x 34.7 cm.

FRONTIÈRE(S) MAXIME TAILLEZ

fisheye
GALLERY

C'est un fait, les frontières sont une construction humaine. Mouvantes, elles évoluent avec l'histoire. Pourtant, avec le temps, nous oublions qu'elles appartiennent au monde des hommes, qui ont marqué le paysage et créé des clivages, qu'ils soient géographiques, culturels ou sociaux. Elles répondent à un besoin de simplification pour définir le monde : le dedans, le « Nous » et ce qui est extérieur, « l'Autre ».

Les frontières sont l'héritage et la manifestation d'une lente construction culturelle, conceptuelle et technologique : les langues, monnaies, barrières, papiers d'identité, caméras, satellites de surveillances... et de nombreuses autres inventions qui structurent le sentiment d'appartenance.

Dans ce travail fait en France, le photographe Maxime Taillez crée une résonance entre toutes ces notions complexes qui constituent les frontières, physiques ou immatérielles, et nous invite à repenser notre propre relation à cette notion clé qui définit à la fois une limite et une ouverture. En Europe, grâce à l'espace Schengen, les biens et les personnes résidentes du territoire profitent d'une grande liberté de circulation. Les délimitations disparaissent et des territoires qui étaient séparés sont maintenant liés. Les individus circulent poursuivant les avantages de tel ou tel espace. La nature aussi reprend ses droits. Le spectateur découvre au travers de cette série photographique, une variété de paysages naturels ou artificiels, où seulement de petites traces de ces séparations témoignent et nous questionnent encore sur ces frontières.



Maxime Taillez, *Frontière(s)*, 2022
Edition 1 of 5, photography, inkjet on fine art paper

40 x 50 cm., EUR €600.00



Maxime Taillez, *Frontière(s)*, 2022
Edition 1 of 5, photography, inkjet on fine art paper

40 x 50 cm., EUR €600.00



Maxime Taillez, *Frontière(s)*, 2022
Edition 1 of 5, photography, inkjet on fine art paper

40 x 50 cm., EUR €600.00



Maxime Taillez, *Frontière(s)*, 2022
Edition 1 of 5, photography, inkjet on photo art paper

40 x 50 cm., EUR €600.00

NOWHERE NEAR ALISA MARTYNOVA

fisheye
GALLERY

Alisa Martynova est une photographe russe basée en Italie, diplômée en photographie du Fondazione Studio Marangoni de Florence. En 2019, son travail est projeté aux Rencontres d'Arles et elle est finaliste du Photolux Award et du PhMuseum Women Photographers Grant. L'année suivante, elle est nominée au Leica Oskar Barnack Newcomers Award. En 2021 son travail est exposé dans plusieurs festivals dont PhotoBrussels et Planches Contact.

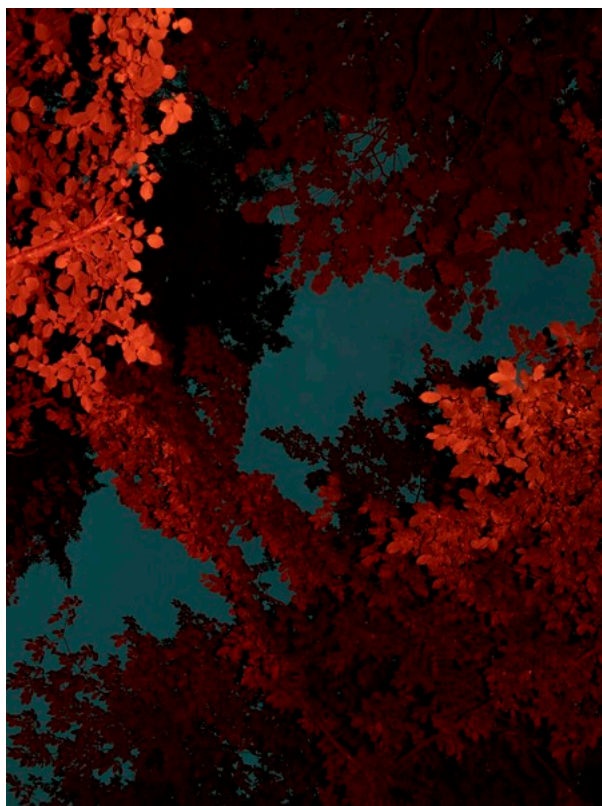
Depuis quatre ans, elle travaille sur le sujet de la migration. D'abord, au travers d'un projet historique sur les descendants des migrants venus de Russie (d'où elle vient), vers l'Italie (où elle vit), suite à la révolution de 1917. Ensuite, en tournant son regard vers celles et ceux venus en Italie plus récemment, par la mer, après un périlleux exil durant lequel ils ont risqué leur vie. Une étude de l'Organisation Internationale pour les Migrations, parue en 2016, répertorie les principaux facteurs qui poussent ces individus à fuir leur pays. En ressortent l'insécurité, les conflits, et les discriminations sexuelles, sociales ou religieuses. Des situations d'urgence qui dépassent largement les arguments économiques ou la recherche d'un travail, souvent utilisés politiquement. Les chiffres sont effrayants : pour la seule année 2021, plus de 4 400 migrants sont morts en Méditerranée.

Ils viennent du Nigeria, de Gambie ou de la Côte d'Ivoire. Pour beaucoup, le rêve s'arrête en Libye où les actes de torture, esclavages et viols se multiplient. Ceux qui réussissent à traverser gardent en eux la peur inspirée par l'exil et les dangers de ces voyages. Les traumatismes sont nombreux. À la recherche d'un Eldorado, ou du moins d'un endroit viable où s'installer, ils voyagent, dissimulés, nuit après nuit. Parmi les nombreuses rencontres faites par la photographe, les histoires, les visages, les genres diffèrent, mais tous sont reliés par un destin commun : celui de jeunes africain·e·s de différents pays, qui témoignent et préservent une individualité, une diversité, alors même qu'ils sont souvent oubliés et globalisés. Après une longue traversée en bateau, ils deviennent des étoiles, qui s'évaporent dans la nuit et forment une constellation. Dans leurs différences et similarités, ils témoignent tous d'un rêve, d'un horizon commun pour lequel chacun abandonnera une petite partie de soi. Ils sont plus d'un million venus d'Afrique à résider légalement en Italie aujourd'hui.



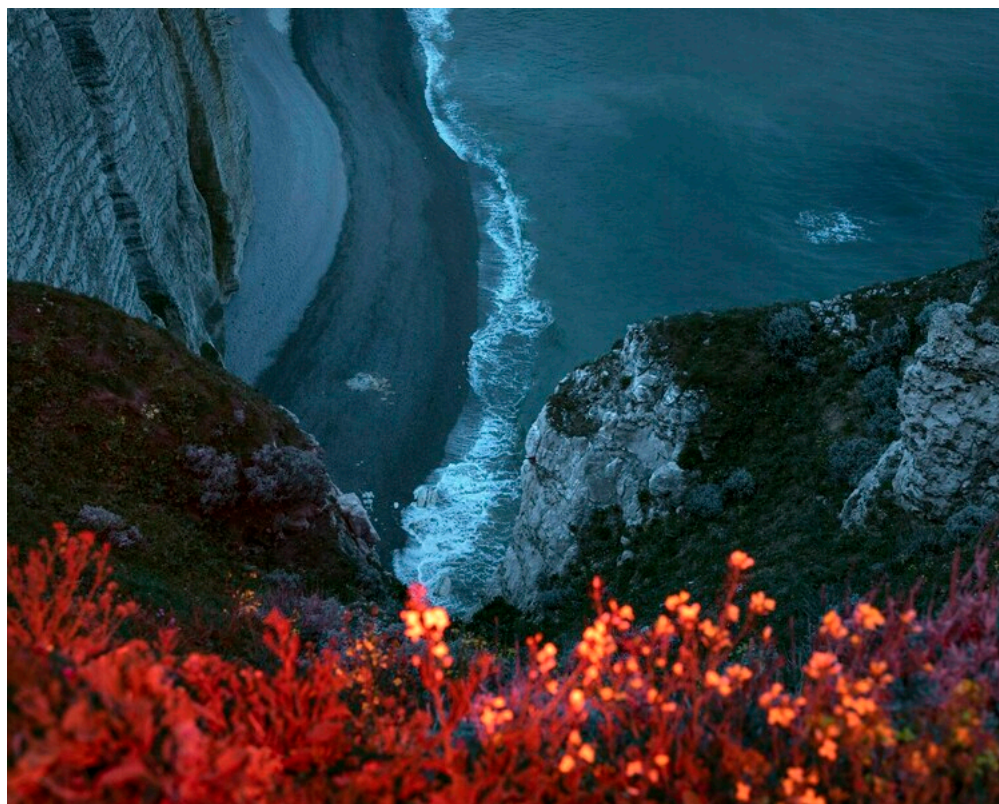
Alisa Martynova, *Nowhere near*, 2022
Edition 1 of 10, photography, mat fuji paper, in a black framed box

28 x 21 cm., EUR €350.00: *With the frame*



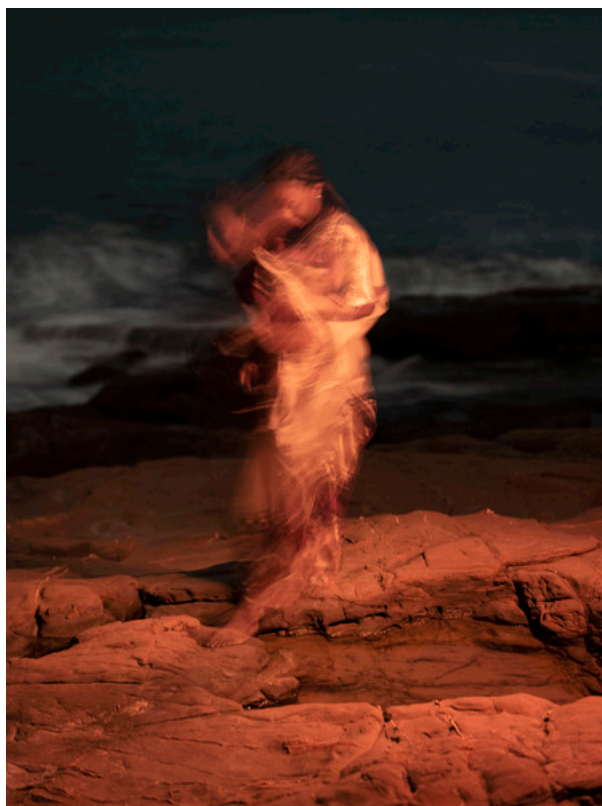
Alisa Martynova, *Where the sons of eternity singing*, 2022
Edition 1 of 10, photography, mat fuji paper, in a block framed box

28 x 21 cm., EUR €350.00: *With the frame*



Alisa Martynova, *Where the sons of eternity singing*, 2022
Edition 1 of 10, photography, mat fuji paper, in a black framed box

28 x 35 cm., EUR €450.00: *With the frame*



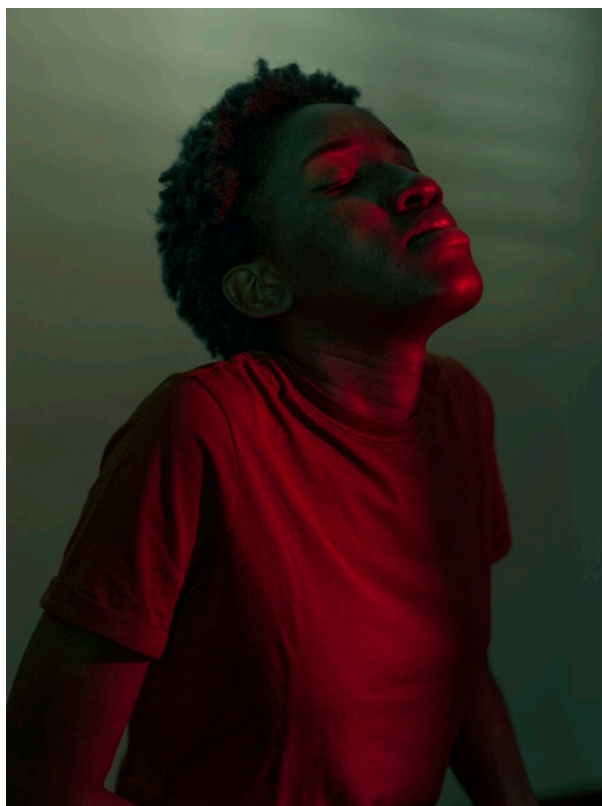
Alisa Martynova, *Nowhere near*, 2022
Edition 1 of 10, photography, mat fuji paper, in a black framed box

28 x 21 cm., *EUR €350.00: with the frame*



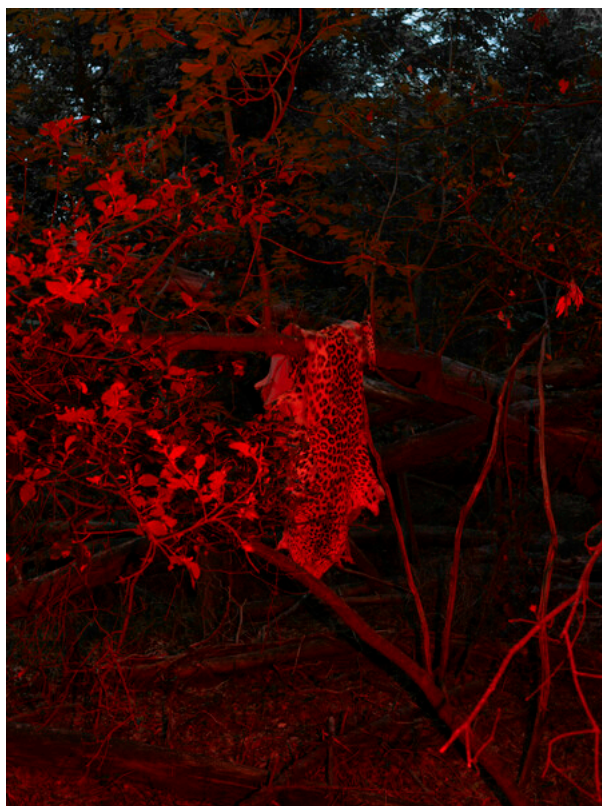
Alisa Martynova, *Planches contact*, 2022
Edition 1 of 10, photography, mat fuji paper, in a black framed box

28 x 35 cm., EUR €450.00: *With the frame*



Alisa Martynova, *Nowhere near*, 2022
Edition 1 of 10, photography, mat fuji paper, in a black framed box

28 x 21 cm., EUR €350.00: with the frame



Alisa Martynova, *Nowhere near*, 2022
Edition 1 of 10, photography, mat fuji paper, in a black framed box

28 x 21 cm., *EUR €350.00: with the frame*



Alisa Martynova, *Where the sons of eternity singing*, 2022
Edition 1 of 10, photography, mat fuji paper, in a black framed box

28 x 21 cm., EUR €350.00: *With the frame*